AZERBAÏDJAN

L'Élégance du Feu

par REZA

AZERBAÏDJAN
L'Élégance du Feu

par REZA

PETIT PALAIS
Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris

DU 25 NOVEMBRE AU 7 DÉCEMBRE 2014
Soirée évènement le 28 novembre 2014

Parution de deux ouvrages
Exposition et installation photographiques

PARIS MUSÉES
LES MUSÉES DE LA VILLE DE PARIS

Petit Palais
Musée des beaux-arts de la Ville de Paris

WEBISTAN
PHOTOAGENCY

FONDATION HEYDAR ALIYEV

« Le monde est mon champ de vision. De la guerre à la paix, de l'ineffable aux instants de poésie, mes images se veulent des témoignages de notre humanité sur les routes du monde. »

REZA

SOMMAIRE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE p.02

Azerbaïdjan, l'Élégance du Feu,
PROPOS DE REZA p.04

L'EXPOSITION : PRÉSENTATION GÉNÉRALE p.08

LES VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE
ET CONDITIONS D'UTILISATION p.12

REZA, REPÈRES BIOGRAPHIQUES p.22

BIBLIOGRAPHIE p.24

FILMOGRAPHIE p.24

FONDATION HEYDAR ALIYEV p.28

LES INFORMATIONS PRATIQUES p.30

AZERBAÏDJAN
L'Élégance du Feu

par REZA

L'exposition *Azerbaïdjan, l'Élégance du feu* est le regard de REZA sur un peuple à la culture ancestrale en pleine évolution, qui se tourne vers la modernité.

Elle est présentée à l'occasion de la publication deux ouvrages.

Pour tout renseignement concernant les deux ouvrages, contacter l'Agence Webistan

Informations pratiques

PETIT PALAIS
Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris
Avenue Winston Churchill
75008 Paris
Tél. + 33 (0) 1 53 43 40 00
www.petitpalais.paris.fr
Métro : lignes 1 et 13
Champs-Elysées Clemenceau

Jours et Horaires

du 25 nov. au 7 déc. 2014
du mardi au dimanche de 10h à 18h
nocturne le jeudi jusqu'à 20h
Fermeture le lundi
Entrée libre

Relations avec la Presse

AGENCE CATHERINE DANTAN
Catherine DANTAN
Mél. catherine@catherine-dantan.fr
Tél. + 33 (0) 1 40 21 05 15
Mob. +33 (0) 6 86 79 78 42

WEBISTAN PHOTO AGENCY
Laetitia Barth
Tél. +33 (0)1 53 19 83 83
@ : laetitia.barth@webistan.com
www.rezaphoto.org

Photojournaliste et insatiable explorateur visuel, REZA témoigne à travers le monde des conflits et des instants de paix de l'humanité.

Aujourd'hui, l'écrin du Petit Palais révèle au plus grand nombre le regard posé de REZA sur l'Azerbaïdjan. Il raconte en images, dans le péristyle qui entoure le jardin, plusieurs décennies d'un long reportage commencé en 1987.

Architecte de formation, il conçoit, dans ce lieu pour la première fois investi, une scénographie originale qui s'inscrit dans la lignée de ses installations créatives, et propose ainsi avec sensibilité une promenade visuelle et poétique dans l'identité culturelle du pays.

Des scènes de vie, des portraits, des regards, des paysages, des panoramas urbains inédits révèlent la part moins connue de ce pays situé dans le Caucase, entre l'Europe et l'Asie.

Du 25 novembre
au 7 décembre 2014,
le Petit Palais
accueille REZA.

Combien de temps d'errance,
me demande-t-il ?
Je lui réponds : « Je suis un nomade.
J'arrête parfois le cours de ma quête
le temps d'une halte. Un instant
seulement, j'ai l'illusion d'être d'ici ;
mais je suis déjà ailleurs. Mon errance
est soumise aux quatre éléments,
le vent, l'eau, la terre et le feu. »

Le Vent

J'ai rêvé d'une historique cité, riche de ses influences multiculturelles entre Orient et Occident. Je l'avais aperçue quelques jours en 1987. Une décennie plus tard, j'y ai déposé mes bagages, mon esprit, et mon regard de témoin. Je tournais alors presque tout autour de la mer Caspienne pour le *National Geographic Magazine*. La cité devint mon port d'attache le temps de deux saisons. Au fil de mes pérégrinations, elle se révélait à moi architecte de formation, comme marquée par les stigmates de multiples influences culturelles. Je me promenais ainsi au cœur de l'Histoire, dans les dédales des ruelles de l'ancienne ville protégée par ses remparts, devant les élégantes façades décaties des immeubles imaginés par les plus grands architectes italiens et français du début du XXe siècle, sur les artères immenses dominées par d'austères et imposants palais de l'ère soviétique.
Le pays s'éveillait de décennies d'une étrange et rude torpeur. Sa capitale, Bakou, dont on dit qu'elle serait le jardin des dieux, fidèle à son nom, s'offrait encore et toujours, aux vents.

L'Eau

La mer Caspienne est le témoin de son épopée. Elle brasse, au rythme de ses clapotis, les souvenirs d'un océan disparu.
Lac pour certains, le plus grand du monde, mer fermée pour d'autres, l'étendue bleue rassemble, divise aussi les pays sur lesquels ses vagues viennent mourir pour repartir. Elle danse aussi, engloutissant les côtes, les maisons, les êtres, la vie et se retirant quelques années plus tard en ne laissant que désolation. Au fil du temps passé en Azerbaïdjan, j'ai vu changer les promenades qui longent la mer : paysages abandonnés, elles ont été transformées en de paisibles et vivants boulevards. Et quand vient l'été, les citadins migrent et investissent leur jardin du bord de mer, non loin des plages de sable. Ils laissent à la périphérie des villes les bras des puits de pétrole s'agiter et briser la ligne d'horizon. En une errance solitaire, j'ai souvent marché entre mer et terre.

La Terre

Je me suis échappé de la ville, du brouhaha, de l'agitation. J'ai pris les routes asphaltées et les chemins de traverse. J'ai parcouru des kilomètres, m'arrêtant ça et là dans un bourg au pied d'un monument aux morts, à la porte d'une petite ville devant une œuvre taillée dans le fer de l'ère soviétique en hommage aux ouvriers. J'ai arpenté les pavés de l'unique artère d'un village. J'ai oublié la modernité, la frénésie, le monde et me suis enfoncé dans les terres. J'ai vu des maisons isolées, au milieu d'une large étendue verte, aux pigments fleuris colorés. J'ai vu des terres labourées. J'ai rencontré des femmes et des hommes qui vivent au rythme du jour et de la nuit. Je me suis laissé envahir par le silence bruyant de la nature. Et mon regard au sommet de la montagne a embrassé l'immensité. Au loin, un homme à cheval, solitaire, allait plus avant, dans les hautes herbes et champs. Dans le miroir qu'il me tendait, je me suis vu. Je me suis baissé vers la terre. Doucement, j'en ai pris une poignée et je l'ai humée.

Le Feu

En ce temps-là, tout était apparente obscurité, l'époque sombre, le ciel bas et chargé de chagrin. Dans la nuit, alors que je traversais des terrains vagues à perte de vue, seule la lueur de quelques flammes parsemées semblait provoquer les ténèbres. Elle trahissait l'immense richesse des sols, celle du pétrole brûlé qui s'échappait de torchères métalliques.
Plus tard, elle devint le fier symbole virtuel du pays qui habille les gratte-ciel modernes.
En ce temps-là, dans ma quête du feu de la connaissance, j'ai poursuivi la route vers Atashgah, en souvenir de ces parsis venus d'Inde il y a quelques siècles, des ermites qui firent vœu d'ascèse au cœur du temple du feu. Temple sacré, lieu ancestral de pèlerinage à l'énigmatique flamme éternelle.
Et puis, au fil du temps, l'obscurité s'est dissipée alentour et dans mon paysage intérieur. J'ai ainsi pu dialoguer avec cette petite lueur intacte gardienne de ma passion, de mon désir insatiable d'aller vers l'autre, d'être en empathie et en osmose avec lui dans son humanité, dans sa différence, ici ou ailleurs, le temps d'un regard posé, d'un sourire échangé, d'une flamme dans ses yeux décelée.

Ce texte est extrait du livre *Azerbaïdjan, l'Élégance du Feu*

Aujourd'hui, l'écrin du Petit Palais révèle au plus grand nombre le regard posé de REZA sur l'Azerbaïdjan.

Témoin de l'évolution de ce pays depuis son indépendance, il dresse par une sélection de photographies inédites le portrait de cette terre riche d'une culture ancestrale et d'une société contemporaine en marche vers l'ouverture au monde.

Présentée dans le péristyle du Petit Palais, pour la première fois investi, dans une scénographie originale, l'exposition propose une promenade visuelle et poétique dans ce pays situé entre l'Orient et l'Occident. Alors que d'immenses portraits empreints d'humanité, tirés sur voile et suspendus entre chaque colonne du péristyle permettent la rencontre avec l'autre, des tirages de très grand format sur Dibonds s'insèrent dans le cadre subtil des murs et dans le jardin pour présenter paysages et scènes de vie.

Entrainé sur les routes, au sommet des monts, à travers les campagnes, dans les villes, au cœur d'une intimité quotidienne, le visiteur est invité au voyage et à la découverte d'un peuple et d'un pays méconnus. Les photographies exposées pour la première fois sont extraites d'un travail photographique mené par REZA depuis 1987, date de son premier reportage en Azerbaïdjan.

Située dans le Caucase du Sud, au carrefour de l'Europe et l'Asie, la République de d'Azerbaïdjan, Ex-République soviétique, a regagné son indépendance en 1991. Le pays dispose d'une ouverture sur la mer Caspienne sur laquelle REZA réalise en 1997 un reportage pour le *National Geographic Magazine*. Sa capitale est Bakou, la ville du vent, dont l'architecture est marquée par les influences de l'Orient et européennes.

L'Azerbaidjan est souvent appelé Terre de feu en référence selon certains aux feux naturels qui s'échappent du sol comme dans de nombreux endroits du Caucase du Sud, pour d'autres cette expression remonte à l'époque ancienne où le mot « aturpatakan » signifiait « lieu où un feu sacré est conservé ».Le culte du feu était une forme liturgique traditionnelle dans l'Azerbaïdjan ancien, où le Zoroastrisme s'est étendu à tout le pays. Dans la mythologie grecque, sur ordre de Zeus, Prométhée a été puni et enchaîné dans les montagnes du Caucase pour avoir volé aux dieux le « feu sacré » afin de le donner à l'espèce humaine…

AZERBAÏDJAN, **Bakou, Vieille Ville, palais de Chirvanchah, 24 avril 2012**

Des danseuses de l'Académie d'État d'opéra et de ballet de l'Azerbaïdjan exécutent une danse à l'intérieur du palais de Chirvanchah pour le tournage d'un film. Le palais a été construit pour être la résidence des chahs (« rois ») au XVe siècle, lorsque Chamakhy a cessé d'être la capitale de l'Azerbaïdjan.

page précédente

AZERBAÏDJAN, **Azerbaïdjan, district de Lerik, 1er juin 2011**

Une femme se tient au milieu des champs de fleurs sauvages sur les collines des montagnes de Lerik. Elle porte un couvre-chef pour se protéger de la chaleur accablante. Le district de Lerik est connu comme étant « la terre de ceux qui vivent âgés ».

AZERBAÏDJAN, **Gouba, village de Khinalig, 7 mai 2012**

Vue de la rivière de Khinalig, d'une fenêtre d'une maison familiale au sommet des montagnes du Caucase. Ce village nordique est désigné comme « une île dans la montagne » car il est le plus élevé et le plus reculé du pays. Vieux de plus de 5 000 ans, il n'a pratiquement pas changé et sa population, d'environ 1 200 personnes, appartient à la minorité Kettidt. Ses habitants ont préservé leur langue unique (kettish), leur mode de vie.

AZERBAÏDJAN, Bakou, péninsule d'Abcheron, village Nardaran, 1997

Un habitant du village Nardaran.

AZERBAÏDJAN, district de Gakh, église Kurmuk, 6 mai 2013

Visage d'une jeune femme se reflétant dans la lueur d'une bougie.
Elle prie « Saint-Georges terrassant le dragon ». Cette fête est célébrée par les musulmans et les chrétiens.
Dans le district limitrophe de la Géorgie, au Nord de l'Azerbaïdjan, l'ancienne église de l'Albanie du Caucase accueille aussi bien les musulmans de l'Azerbaïdjan que les chrétiens de Géorgie.
Ces deux communautés, pour différentes qu'elles soient, célèbrent ensemble ce qu'elles nomment le « Festival Kurmukoba ».

AZERBAÏDJAN, Bakou, Vieille Ville, Fête des Fleurs, 20 mai 2012

Les jeunes femmes jouent avec des bulles de savon distribuées par un groupe de jeunes ayant réalisé un flashmob au cours de la Fête des fleurs. Des fleurs sont livrées des quatre coins du monde dans tout le pays, et présentées dans des arrangements artistiques dans tout Bakou.

AZERBAÏDJAN, Cheki, 31 mars 2012

L'équipe nationale de l'Azerbaïdjan participe à un tournoi de tchovgan dans une ville en périphérie de la région de Cheki au nord du pays. Le tchovgan est la première version ancestrale du polo moderne. En Azerbaïdjan, les joueurs montent des chevaux légendaires et rares du Karabakh, connus pour leur corps compact, leur puissance, leur vitesse et leur endurance.
En Azerbaïdjan, les équipes participent à la Coupe Thovgan présidentielle durant les dix derniers jours de décembre depuis 2006, afin de préserver cette ancienne tradition. Le jeu de tchovgan azerbaïdjanais a été inclus dans la liste du Patrimoine culturel immatériel nécessitant une sauvegarde urgente en 2013.

AZERBAÏDJAN, Bakou, boulevard de Bakou, 24 mars, 2012

Les joueurs de basket près du front de mer de Bakou.
À l'arrière plan, les tours du port de Bakou nouvellement construit.

AZERBAÏDJAN, **Chirvan, région Ismayilli, Lahidj, 17 avril 2012**

Dans son atelier, un forgeron chauffe et bat du cuivre pour faire une plaque.
Lahidj est l'ancien centre artisanal de l'Azerbaïdjan. Le travail du cuivre a toujours été sa principale source de revenus et sa profession la plus populaire.
Au milieu du XIXe siècle, le village comptait plus de 200 ateliers, et était le centre de production du cuivre et d'armes aux XVIIIe et XIXe siècles.
Aujourd'hui, ce village de montagne isolé d'environ 2000 habitants a conservé un mode de vie traditionnel ainsi que sa langue orale, le lahidji.

AZERBAÏDJAN, **Bakou, mer Caspienne, Neft Dachlari (« Roches huileuses »), 1997**

Neft Dachlari, qui signifie « roches huileuses », est une installation industrielle de la mer Caspienne comprenant une série de plateformes de forage pétrolier interconnectées. La colonie est construite en 1949 et est la première plateforme pétrolière dans le monde.
Neft Dachlari, parfois désignée comme la ville dans la mer, est en effet une véritable cité sur l'eau d'environ 2000 habitants, munie de routes, de boutiques, de musées et de restaurants. Le site est aujourd'hui exploité par la compagnie pétrolière d'État de l'Azerbaïdjan (SOCAR) et continue à produire du pétrole et du gaz.

AZERBAÏDJAN, **district de Lerik, 1er juin 2011**

Un homme du district de Lerik monte à cheval dans un champ de fleurs sauvages, à flanc de collines. Situé près de la frontière iranienne dans le sud de l'Azerbaïdjan, ce district montagneux est connu comme étant « la terre de ceux qui vivent âgés ».

Les visuels des photographies qui figurent dans ce dossier
sont disponibles pour la presse dans le cadre d'un article faisant la promotion
de l'exposition ***Azerbaïdjan, l'Élégance du Feu***,
présentée du 25 novembre au 7 décembre 2014 au Petit Palais
Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris.
Ces photos ne doivent pas être recadrées, la chromie ne peut être changée
et aucun texte ne doit figurer sur ces dernières. Le copyright est © REZA.
Les légendes sont obligatoires.
Elles peuvent être réduites sur demande auprès de catherine@catherine-dantan.fr

Philanthrope, idéaliste, humaniste, architecte dans l'âme et célèbre photojournaliste notamment pour *National Geographic*, REZA parcourt le monde depuis plus de 30 ans. Il a sillonné plus de cent pays, photographiant les conflits, les révolutions et les catastrophes humaines. Ses témoignages visuels sont diffusés dans les médias internationaux (*National Geographic*, *Time Magazine*, *Stern*, *Newsweek*, *El Pais*, *Paris Match*, *Geo*...), mais aussi sous forme de livres, d'expositions et de documentaires réalisés par *National Geographic Channel*.

PORTRAIT DE REZA, © Tom Mantoani

Plus qu'un photographe, REZA est un homme engagé à titre bénévole depuis 1983. Il met l'éducation visuelle informelle des jeunes et des femmes de sociétés civiles fragilisées au service d'un monde meilleur. En 2001, il fonde en Afghanistan l'ONG de nouvelle génération Ainaworld, qui forme les populations aux métiers de l'information et de la communication, à travers le développement d'outils éducatifs et de médias adaptés. Tout en poursuivant ses reportages pour les médias internationaux, REZA mène par ailleurs des actions de formation au langage de l'image sous différentes formes (concrète et virtuelle). Les bénéficiaires de ses interventions sont les réfugiés, les jeunes des banlieues d'Europe et ceux issus de milieux précaires.

Après ses ***Mémoires d'exil*** exposées au Carrousel du Louvre en 1998, il partage sa vision humaine à travers des installations monumentales, parmi lesquelles : ***Destins Croisés*** sur les grilles du Jardin du Luxembourg à Paris, ***One World One Tribe*** à Washington DC, ***Une Terre, Une Famille*** au Parc de la Villette, ***Entre Guerres et Paix*** au Mémorial de Caen et sur les berges de la Garonne à Toulouse, ***Hope (Espoir)*** à Doha (Qatar), ***Fenêtres de l'âme*** en Corse, et ***Chants de café*** à travers 250 expositions photographiques de par le monde, ainsi que de grandes installations sur les berges de la Seine à Paris, à Kew Garden à Londres. En 2013 – 2014, ***Terre de Tolérance*** est proposée au siège des Nations Unies à New York, au Parlement Européen de Bruxelles, ainsi qu'à l'UNESCO à Paris.

Auteur de vingt-sept livres, primé de nombreuses fois au fil de sa carrière, ***Fellow*** de ***National Geographic Society*** et ***Senior Fellow*** de la Fondation Ashoka, REZA reçoit le ***World Press Photo***, ***l'Infinity Award*** décerné par ***l'International Center of Photography***, le ***Lucy Award***, la médaille d'honneur de l'Université du Missouri ainsi que le titre de ***Doctor Honoris Causa*** de l'Université Américaine de Paris. La France lui remet la Médaille de Chevalier de l'Ordre National du Mérite.

Depuis son premier voyage en Azerbaïdjan en 1987, Reza a réalisé un travail photographique d'envergure sur les joies et les peines du peuple azerbaïdjanais.

Témoin des événements du ***Janvier Noir*** de 1990, de la guerre du Haut Karabagh et du massacre de Khodjali, il réalise en 1997 un reportage pour le ***National Geographic Magazine*** sur la Mer Caspienne. En Azerbaïdjan, le photographe redécouvre les traditions entremêlées d'Orient et d'Occident.
L'exposition ***Azerbaïdjan, l'Élégance du Feu*** présentée au Petit Palais est proposée à l'occasion de la publication de l'ouvrage éponyme et celle du livre ***Le Massacre des Innocents*** qui reviennent sur plusieurs décennies de reportages. REZA dresse le portrait de cette terre riche d'une culture ancestrale et d'une société contemporaine en marche vers l'ouverture au monde.

BIBLIOGRAPHIE

Paix en Galilée,
Beyrouth, collectif, Les Éditions de Minuit, Paris, 1983.

Bayan Ko! Project 28 days,
collectif, Hong Kong, 1986.

Paris-Pékin-Paris '87
Les Éditions d'Art Phoebus, Rouen, 1987.

Autour du monde,
textes de Rachel Deghati, traduction de Sam de la Rivière,
Imax, Paris, 1992.

Kurdes, Les Chants brûlés,
Benteli, Berne, 1995.

Massoud, Des Russes aux talibans,
textes de Jean-Pierre Perrin, Éditions N°1/ Quai de Seine, Paris, 2001.

La France, Languedoc-Roussillon, Midi-Pyrénées
textes de Michel Cyprien, National Geographic, Paris, 2001.

Plus loin sur la terre
textes de Rachel Deghati, Hors collection, Paris, 2002.

Le Pinceau de Bouddha
textes de Jacques Giès, Laure Feugère et André Coutin,
Éditions de La Martinière, Paris, 2002.

Éternités Afghanes
textes d'Olivier Weber, Éditions Unesco / Éditions du Chêne, Paris, 2002.

Destins croisés
textes de Rachel Deghati, Hors collection, Paris, 2003.

Insouciances
textes de Rachel Deghati, Castor & Pollux, Chaumont, 2004.

Sur les routes de la soie
textes d'Olivier Weber, Hoëbeke, Paris, 2007.

100 photos de Reza pour la liberté de la presse
préface de Frédéric Mitterrand et Alain Genestar,
Reporters sans frontières, Paris, 2008.

Reza. War and Peace
préface de Sebastian Junger, textes de Rachel Deghati,
National Geographic Society, collection Focal Point, Washington, 2008.

Entre guerres et paix
préface de Sebastian Junger et François Marot, textes de Rachel Deghati,
National Geographic, Paris, 2008.

Sindbad, Vers l'Orient
préface de Rachel Deghati, textes de Pierre Gentelle,
Glénat, Grenoble, 2009.

Chemins parallèles
textes de Reza, Rachel et Delazad Deghati, Hoëbeke, Paris, 2009.

Personne n'est au bout de son histoire
Groupe SOS, Paris, 2010.

Derrière l'objectif de Reza
textes de Rachel Deghati, Hoëbeke, Paris, 2010.

Les âmes rebelles
texte d'Atiq Rahimi, Democratic Books, Paris, 2010.

L'Envol, la conférence des oiseaux
texte de Jean-Claude Carrière, Democratic Books, Paris, 2011.

Au pays des Mille et une nuits
texte de Siri Hustvedt, Actes Sud, Paris, 2011.

Algérie
texte de Yasmina Khadra, Michel Lafon, Neuilly-sur-Seine, 2012.

Learning a living, Radical Innovation in Education for Work
textes de Valerie Hannon, Sarah Gillinson et Leonie Shanks,
Bloomsbury Publishing, Londres, 2012.

Chants de café
textes de Rachel Deghati, Michel Lafon, Neuilly-sur-Seine, 2013.

FILMOGRAPHIE

Documentaires

Journal du front
National Geographic Channel – 52 min, 2000
Emmy Award 2002

Reza : Vivre sa vie
National Geographic Channel – 52 min, 2002
Nomination au Emmy Award

Regards d'Afghanes
AINA Productions – 52 min, 2005
Nomination au Emmy Award 2005

One World, One Tribe
Webistan Productions, 2006

Aina, une aventure humaine
AINA Productions – 52 min, 2006

Reza, paroles de liberté
TF1 – 52 min, 2006

Chemins Parallèles
National Geographic Channel – 5 x 26 min, 2009

In the eye of the storm
Webistan Productions – 8 min, 2010

Parvaz
Mil Sabord Productions – 52 min, 2010

Afghan Warrior
National Geographic Channel – 52 min, 2010

Web-documentaires

Plateforme « *Afghanistan: 10 ans, 100 regards* »

Résistance
Webistan Productions et Arte reportage – 6 min, 2011

Drogues, la route du Sud
Webistan Productions et Arte reportage – 6 min, 2011

Au cœur d'un camp américain
Webistan Productions et Arte reportage – 5 min, 2011

Culture de guerre
Webistan Productions et Arte reportage – 8 min, 2011

Chagrins de vie
Webistan Productions et Arte reportage – 4 min, 2011

Chants de café, Guatemala
Webistan Productions – 6 min, 2013

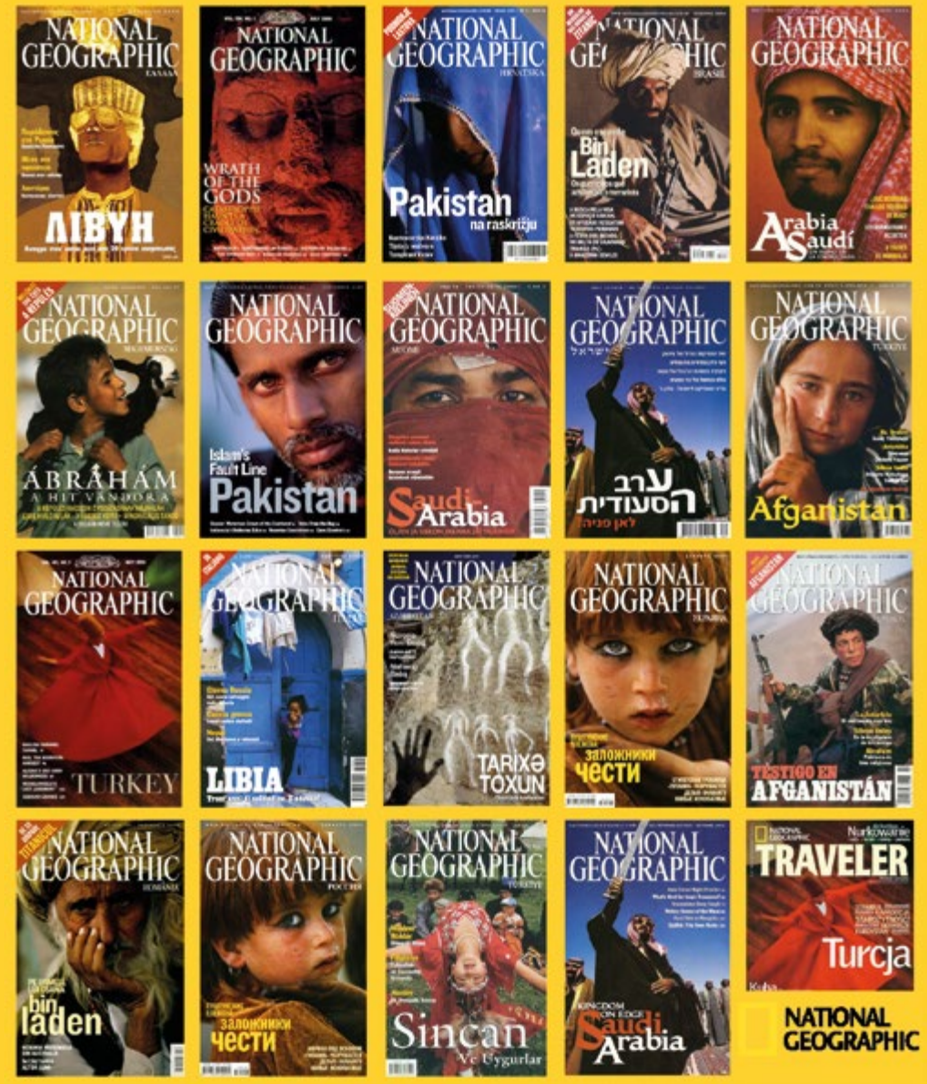
Chants de café, Colombie
Webistan Productions – 6 min, 2013

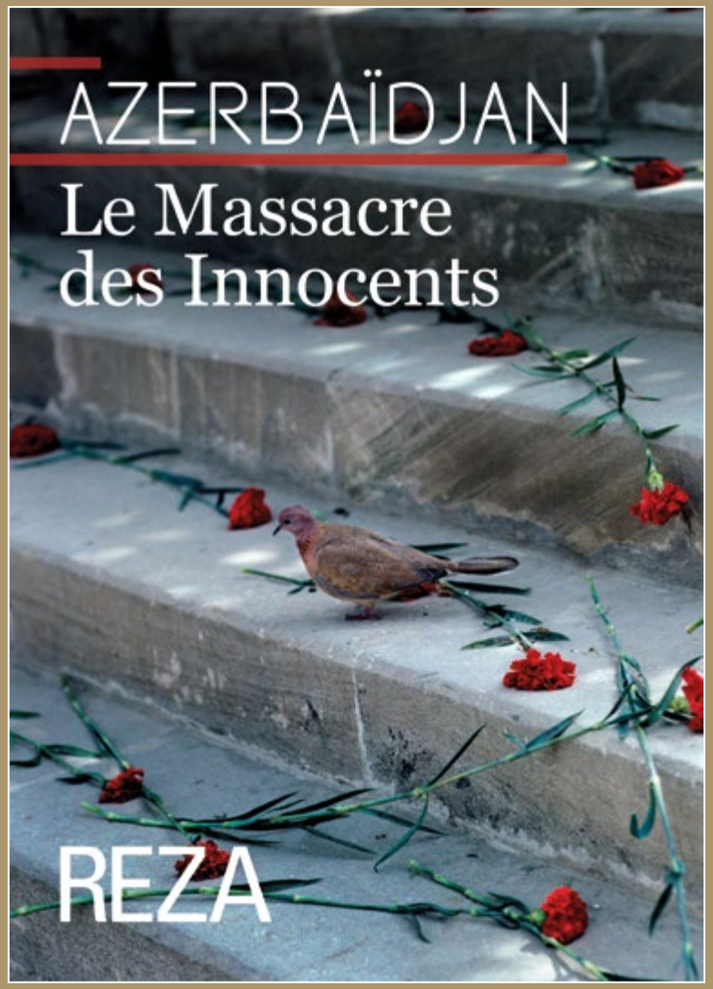
Chants de café, Brésil
Webistan Productions – 4 min, 2013

Chants de café, Inde
Webistan Productions – 5 min, 2013

Chants de café, Afrique
Webistan Productions – 4 min, 2013

Making off du projet Chants de café
Webistan Productions – 6 min, 2013





UN TÉMOIGNAGE JOURNALISTIQUE SUR LES MOMENTS FORTS
ET TRAGIQUES DE L'HISTOIRE DE L'AZERBAÏDJAN.

UNE INVITATION À UNE PROMENADE VISUELLE ET SENSIBLE
QUI DRESSE LE PORTRAIT D'UN PAYS EN PLEINE ÉVOLUTION.

FONDATION HEYDAR ALIYEV

La Fondation Heydar Aliyev a été créée pour célébrer la mémoire de l'ancien président de la République d'Azerbaïdjan Heydar Aliyev, qui après la chute de l'Union Soviétique, fut le bâtisseur de l'État indépendant d'Azerbaïdjan, mais aussi pour promouvoir la richesse du patrimoine moral et culturel du pays. Elle est présidée par Mehriban Aliyeva, première dame de la République d'Azerbaïdjan.

La Fondation a pour objectif la sauvegarde des valeurs culturelles et spirituelles azerbaïdjanaises, et sa promotion à travers le monde. Pour cela, elle s'appuie sur de nombreux programmes culturels, humanitaires ou de développement, aussi bien en Azerbaïdjan qu'à l'étranger.

Dès sa création le 10 mai 2004, la Fondation Heydar Aliyev a participé activement à des initiatives d'envergure qui ont largement contribué au développement social et économique du pays, en mettant en œuvre divers projets dans des domaines tels que l'éducation, la culture, la santé publique, les sports, la science et la technologie et l'environnement.

Depuis sa création, la Fondation Heydar Aliyev a également construit des relations privilégiées avec les plus grandes organisations internationales œuvrant dans les mêmes secteurs aux quatre coins du monde, notamment à l'occasion de conférences internationales et des festivals culturels organisés en Azerbaïdjan et à l'étranger.

La Fondation Heydar Aliyev est une organisation non gouvernementale et non commerciale.

www.heydar-aliyev-foundation.org

AZERBAÏDJAN,
l'Élégance du Feu

Exposition présentée dans le péristyle du Petit Palais

Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris

du 25 novembre au 7 décembre 2014

AZERBAÏDJAN
L'Élégance du Feu

par REZA

RELATIONS AVEC LA PRESSE

AGENCE CATHERINE DANTAN
Catherine DANTAN
Tél. + 33 (0) 1 40 21 05 15
+ 33 (0) 8 86 79 78 42
@ : catherine@catherine-dantan.fr

INFORMATIONS PRATIQUES

Jours et horaires
Du mardi au dimanche
De 10h à 18h
Nocturne le jeudi jusqu'à 20h
Fermeture le lundi

Tarif
Entrée libre

Accès
Avenue Winston Churchill
75008 Paris
Métro : lignes 1 et 13
station Champs-Elysées Clemenceau
RER : ligne C
station Invalides
Bus : 28, 42, 72, 73, 80, 83, 93
Vélib – avenue Dutuit

Téléphone
+ 33 (0)1 53 43 40 00

Renseignements
www.petitpalais.paris.fr

Contacts
RELATIONS AVEC LA PRESSE
Agence Catherine Dantan
Catherine Dantan
Tél. + 33 (0) 1 40 21 05 15
+33 (0) 8 86 79 78 42
@ : catherine@catherine-dantan.fr

AGENCE PHOTO WEBISTAN
Laetitia Barth
Tél. +33 (0)1 53 19 83 83
@ : laetitia.barth@webistan.com
www.rezaphoto.org